

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Pandémie COVID 19 au Salvador

Au Salvador, en ce qui concerne la pandémie du COVID 19, les actions du gouvernement sont caractérisées par deux aspects principaux :

- 1. La prise de mesures drastiques pour retarder autant que possible l'entrée du virus et sa propagation dans le pays.*
- 2. L'improvisation totale dans l'application des mesures mises en œuvre, provoquant, en partie, ce que justement l'on voudrait éviter, c'est-à-dire la propagation du virus au sein de la population.*

Chronique des dernières semaines :

Avant que le premier cas confirmé d'infection par le SRAS-CoV2 dans le pays ne soit enregistré le 18 mars, le président Nayib Bukele avait ordonné le 8 mars la fermeture de toutes les écoles et universités, la mise en œuvre de contrôles sanitaires à toutes les frontières et la mise en quarantaine obligatoire à domicile de 30 jours (!) pour toutes les personnes provenant de pays à forte présence du virus, soit Chine, Iran et la plupart des pays européens.

Dès le 11 mars, l'agglomération de personnes dans les espaces publics et privés a été restreinte, la fermeture des restaurants et des espaces sportifs a été ordonnée et l'interdiction de travailler pour les personnes de plus de 60 ans et les femmes enceintes a été prononcée.

Ce même jour et avec effet immédiat, l'entrée des étrangers dans le pays a été interdite : les frontières terrestres ont été militarisées et pour tous les Salvadoriens arrivant de n'importe quel

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

pays du monde, leur internement ordonné dans des « centres de confinement » pour une quarantaine obligatoire de 30 jours. Ces mesures de protection extrêmes ont été applaudies par beaucoup ! pourtant un problème apparaît : aucun « centre de confinement » n'avait été préparé. Dès leur arrivée à l'aéroport, les premières personnes ont été transférées dans un refuge de protection civile, rapidement surpeuplé, et réparties sans aucune distinction du pays de provenance ou de groupe à risque.

(lire à ce sujet : https://elfaro.net/es/202003/el_salvador/24127/%E2%80%9CDe-nada-sirve-la-cuarentena-si-nos-mezclan%E2%80%9D.htm)

Ce n'est que lorsque les personnes internées ont bloqué elles-mêmes l'entrée à davantage de personnes, et que la Cour Suprême de Justice a accepté plusieurs plaintes d'"habeas corpus" exigeant l'amélioration des conditions de quarantaine, que la situation d'hygiène et d'alimentation s'est normalisée.

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Afin de justifier de telles mesures et de créer la base juridique nécessaire, le 14 mars l'assemblée législative, à la demande du président, a déclaré l'"Etat d'Urgence Nationale" suivi le 15 mars, de la "Loi de restriction temporaire des droits constitutionnels "pour gérer la pandémie Covid19.

Le 18 mars, en conférence de presse retransmise en directe sur toutes les chaînes de télévision, le président a annoncé le premier cas confirmé de COVID 19 dans le pays, détecté chez une personne entrée illégalement par une frontière non gardée : il condamne "l'irresponsabilité" de cette personne qui "causera très probablement la mort de milliers de Salvadoriens".

Dans cette même transmission, il présente une vidéo dramatique d'un prétendu médecin espagnol en pleurs décrivant la situation apocalyptique que l'Espagne connaît en raison de la pandémie de COVID 19. La transmission a un impact énorme sur la population et renforce le sentiment de panique généralisée.

La nuit du 21 mars, dans une nouvelle conférence de presse, le président se perd dans des données sur les infections et décès causés par le COVID en Italie et en Espagne, projetant ensuite de manière dramatique la situation future au Salvador, avec une prévision de 3 millions d'infectés et de dizaines de milliers de décès en mai prochain, si des mesures strictes ne sont prises à temps.

Il déclare alors à partir de ce moment même le début de la quarantaine pour trente jours dans tout le pays et pour l'ensemble de la population, à l'exception des travailleurs de la santé, police, armée, secteur agricole, vente de produits alimentaires, pharmacies, banques et certains fonctionnaires. A partir de ce moment, une seule personne par famille est autorisée à sortir deux fois par semaine pour les achats nécessaires, assister à une consultation médicale ou effectuer des démarches bancaires

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Dès lors sous ordres présidentiels, toute personne arrêtée dans la rue violant la quarantaine est retenue par la police ou l'armée et emmenée dans un "centre de confinement" pour y effectuer la quarantaine.

Dans les 24 premières heures suivant cette annonce, plus de 300 personnes ont été arrêtées. Cependant une fois de plus, aucun "centre de confinement" n'a été défini et préparé à cet effet ; les personnes ont été emmenées comme des criminels dans les prisons des postes de police où ils ont passé jusqu'à 72 heures sans alimentation et dormant sur le sol. (Lire à ce sujet : elfaro, 2 avril, "Les premiers détenus en quarantaine ont été traités comme des criminels" https://elfaro.net/es/202004/el_salvador/24215/Los-primeros-detenido-en-la-cuarentena-fueron-tratados-como-reos.htm écrit par G.Cáceres, 1er avril 2020).

Lors de cette conférence de presse, d'autres mesures ont été annoncées par le président : la construction du "plus grand hôpital" d'Amérique latine avec 2 000 lits dont 1 000 en soins intensifs avec leurs appareillages respectifs : pourtant le pays ne compte au total que 75 médecins spécialisés en soins intensifs ! L'hôpital, qui sera provisoire et qui sera construit dans le "Centre international des foires et conventions", coûtera environ 60 millions de dollars et sera prêt, selon le président, à la mi-mai. (Il convient de rappeler que le gouvernement précédent avait prévu la construction d'un nouvel hôpital général et spécialisé au coût de 70 millions de dollars, cependant, l'Assemblée législative n'a jamais approuvé le prêt correspondant). Désormais, l'assemblée a approuvé à l'exécutif la contractation de dettes de 2 milliards de dollars pour faire face à la pandémie.

Pendant la quarantaine, les employeurs publics et privés seront tenus de continuer à verser à leurs employés leur salaire mensuel, qu'ils continuent ou non à travailler. Au Salvador, seul 27% de la population économiquement active bénéficie d'un emploi rémunéré formel.

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Pour assurer la survie du reste de la population, le président Bukele a promis un bon de 300 \$ à tous les ménages sans salaire officiel et consommant moins de 250 KW/h d'électricité par mois. Selon lui, cette subvention couvrirait environ 1,5 million de ménages, soit environ 75% de la population.

Une fois de plus, sa mise en œuvre improvisée a provoqué un énorme chaos et l'échec total de la "distanciation sociale" mise en place par les mesures précédentes et la quarantaine stricte : le lundi 30 mars, des milliers de Salvadoriens se sont rassemblés devant les 14 bureaux gouvernementaux autorisés à cet effet, pour réclamer car ils n'apparaissent pas dans la base de données des bénéficiaires de la subvention promise.

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Situation similaire devant les agences bancaires où les personnes qui figuraient comme bénéficiaires souhaitaient percevoir leur subvention. Le chaos était tel qu'au cours de la matinée le président, via Twitter, a ordonné la fermeture immédiate des bureaux des plaintes, annonçant un nouveau mécanisme qui serait proposé plus tard (lire à ce sujet : <https://www.revistafactum.com/saboteo-cuarentena-cenade/>). Beaucoup avaient fait la queue depuis la nuit précédente et ont dû rentrer chez eux sans rien. Premier effet du mécontentement général : une tentative de pillage de supermarché dans le centre de San Salvador a été réprimée par les forces de l'ordre.

Jusqu'à présent, 7 avril 2020, selon les données officielles (<https://covid19.gob.sv/>), 78 cas confirmés de COVID19 dont 72 ont été classés comme "importés" dans les "centres de confinement". Cependant il existe un doute : ont-ils réellement tous été « importés » ou sont-ils simplement le résultat des conditions d'improvisation dans ces centres.

Actuellement 4 325 personnes sont réparties dans 100 "centres de confinement", dont 760 sont détenus pour avoir enfreint la quarantaine générale.

La capacité de tester l'infection par le coronavirus est extrêmement réduite (selon le président, 180 tests par jour) de sorte que la grande majorité des personnes dans les centres n'ont pas encore été testées.

Jusqu'à présent, quatre personnes diagnostiquées sont décédées, 3 sont dans un état critique et 5 dans un état grave.

Au-delà de la peur face au virus, il plane ici une atmosphère de grande incertitude, mélange d'insécurité et de tension, quant à ce qui se passera dans les prochains jours et semaines au Salvador.

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Le travail de Los Angelitos en confinement

Dans la crise sanitaire actuelle, la personne en situation de handicap souffre d'autant plus à tous les niveaux.

De par le confinement strict imposé, notre travail d'accompagnement est difficile à assumer. Cependant depuis son domicile, l'équipe de travail reste active et nous nous efforçons de maintenir le contact et le suivi à distance de toutes les familles de l'association: appels réguliers aux familles, écoute et conseils, accompagnement par appel video si possible, etc.,

Séance d'exercices en appel video



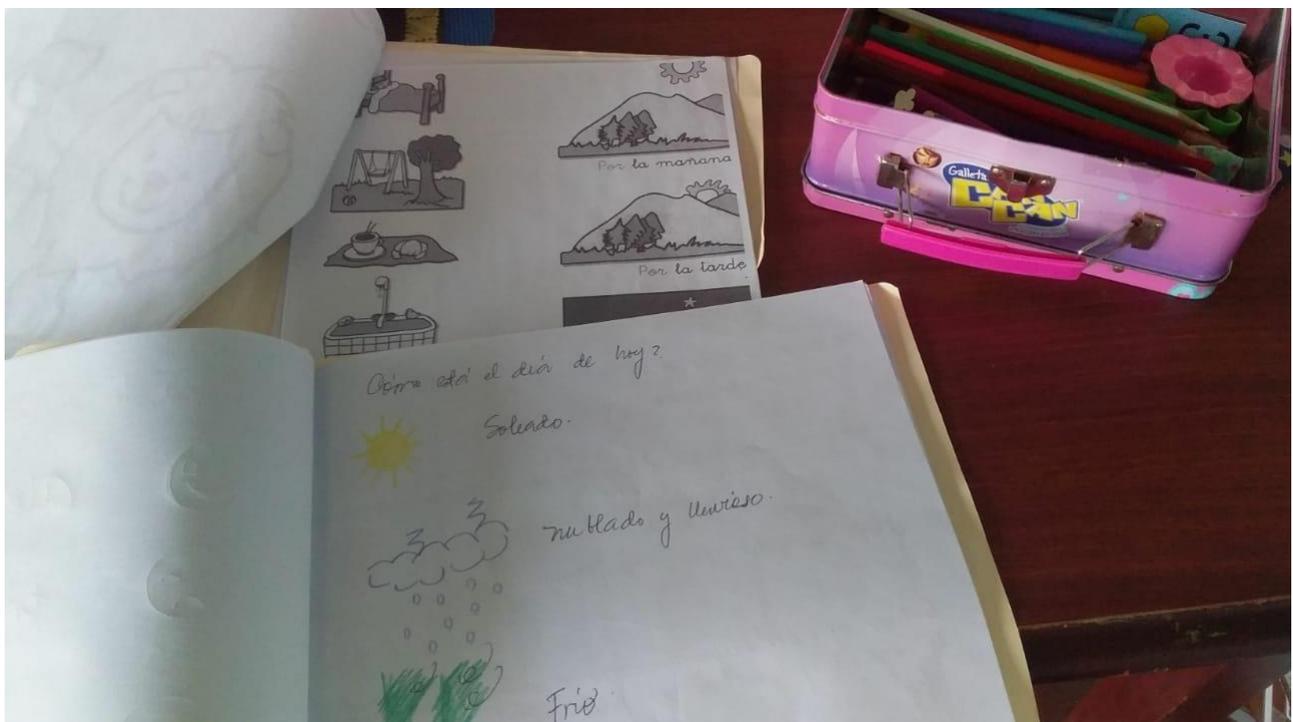
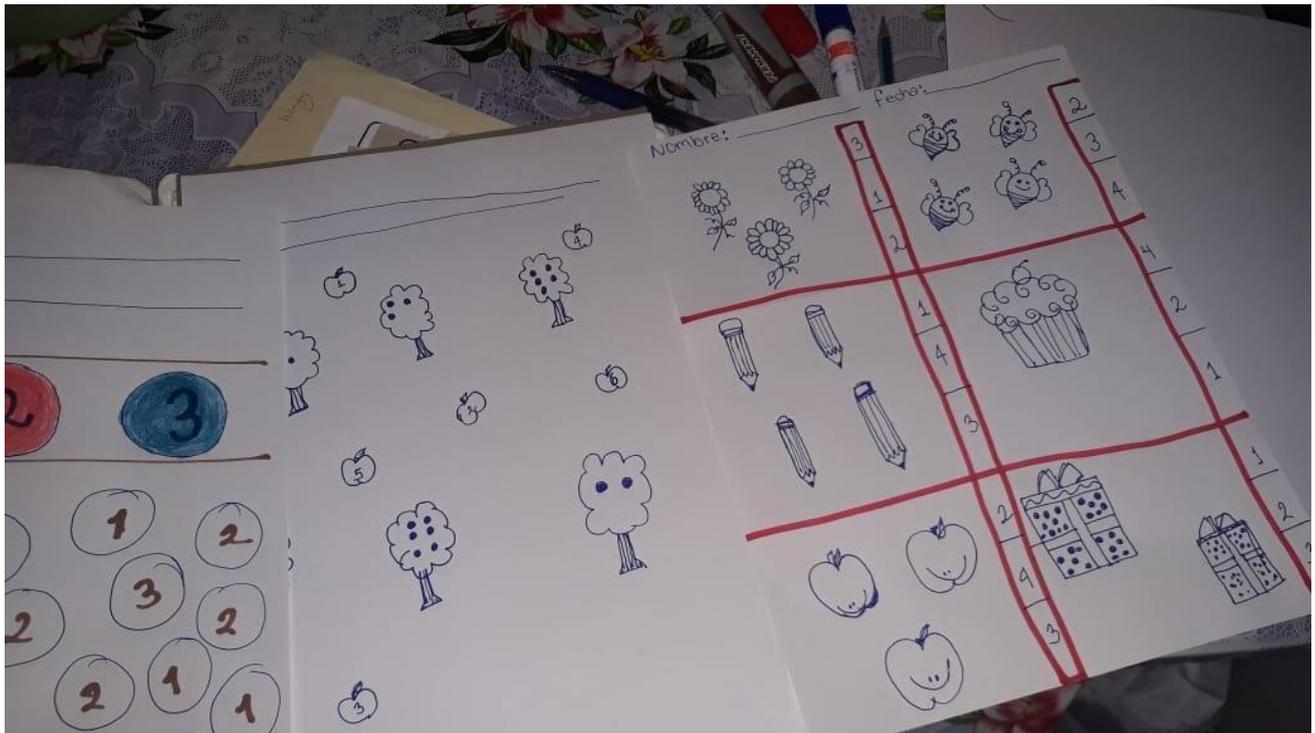
Réunion d'équipe par appel-vidéo :



El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

Préparation de matériel de travail pour le retour à la normale.



Pour soutenir Eirene et le projet de Carole au Salvador : utilisez CCP 23-5046-2 Eirene Suisse, 1200 Genève, mention Carole
Merci d'avance

El Salvador 2020

Carole, physiothérapeute, 17 ans de solidarité au Salvador

A peine 2 semaines de confinement et déjà les problèmes apparaissent et s'accumulent: un médicament psychotrope qui ne se trouve pas dans toutes les pharmacies, (je les apporte en général depuis la capitale), une réserve de sondes urinaires qui s'épuise (coûteuses et impossible à trouver en région rurale), des jeunes souffrant d'ennui à tourner en rond dans la maison, sans avoir la soupape de retrouver les amis et les activités au centre de réhabilitation, et qui entrent plus rapidement en crises, souvent difficiles à gérer dans le cercle familial, etc...

Malgré cette sensation d'impuissance causée par l'inaction sur le terrain, les familles sont reconnaissantes et leur gratitude à la fin de chaque appel est réconfortante.

A ce jour aucune famille de l'association n'est infectée par le virus.

*Carole Buccella et Michael Kleutgens
San Salvador, 7 avril 2020*

PS : Aux dernières nouvelles, le président prévoit de prolonger encore la quarantaine et augmente les actions répressives pour ceux qui ne la respectent pas.

Ce matin, j'ai acheté du fromage à une petite dame qui passe dans la rue en faisant du porte-à-porte : elle prend des risques énormes mais m'expliquait que, sans cela, elle n'a rien ! Comme des milliers d'autres salvadoriens, pour X raisons, elle n'apparaît pas sur la liste des gens bénéficiaires du bon de \$ 300 promis par le président ! Voilà la réalité ici.